

Regions > Namur

Un équipage belge naviguera au profit des enfants namurois placés en foyer d'accueil lors de la Fastnet Race

Le 26 juillet 2025 débute la Fastnet Race, une prestigieuse course de voiliers entre l'Angleterre et la France. Un équipage récolte des fonds qui seront reversés à l'ASBL Oxybulle. L'association basée à Namur œuvre depuis 5 ans à l'encadrement des enfants et des adolescents qui sont placés en foyer d'accueil.

Bertrand LANI

Publié le 17-07-2025 à 11h22 - Mis à jour le 17-07-2025 à 16h45

Enregistrer

En direct

- 20:58
Chaussée... glissante entre Florennes et Mettet, ce vendredi soir: la faute aux céréales
- 20:54
Pessoux: accident entre un fourgon et un tracteur, un blessé
- 19:57
Tour de France 2025 - Tadej Pogacar continue de creuser au général après le chrono : "Je ne suis pas là pour distribuer des victoires d'étape..."

Voir plus →



L'embarcation aux couleurs de l'ASBL Oxybulle mettra les voiles le 26 juillet. ©

Les navigateurs ont l'habitude de dompter les éléments, affronter le vent et les remous. Par passion et par défi.

Sur la terre ferme, d'autres sont bien malgré eux confrontés aux turbulences de la vie. Celle-ci est loin d'être un long fleuve tranquille pour les enfants qui, pour leur bien-être et leur sécurité, ont dû être éloignés de leur famille et placés dans un centre d'accueil. C'est pour eux qu'un équipage 100% belge prendra part à la Fastnet Race, l'une des plus prestigieuses courses de voiliers du monde, au large des côtes normandes et britanniques. À bord de l'Ikigai, ils tenteront de récolter un maximum de fonds qui seront intégralement reversés à l'ASBL namuroise Oxybulle.

Depuis 5 ans, elle propose des activités telles que des ateliers créatifs et des sorties variées ainsi que du soutien scolaire à des jeunes âgés de 2 ans et demi à 17 ans qui n'ont pas la chance de connaître les joies de la vie de famille. *"Notre mission est de leur ouvrir l'esprit, de leur permettre de faire des choses auxquelles ils n'ont pas accès, grâce à l'encadrement de volontaires"*, explique Stéphanie van Steenberghe, coordinatrice de l'association. *"J'ai été contactée par Benoît Stevens, un Belge qui participe à la course. Il avait envie de mettre Oxybulle à l'honneur parce que c'est une cause qui le touche. Il a sensibilisé ses coéquipiers"*,

Le top départ du périple, qui fête cette année son centenaire, sera donné le 26 juillet sur l'île de Wight. Les navigateurs devront parcourir une distance de 695 miles, soit un peu plus de 1 100 kilomètres, jusqu'à Cherbourg.

Dons et bonnes volontés

La survie d'Oxybulle dépend de ce genre d'initiatives philanthropiques. Les dons provenant des entreprises ou des particuliers constituent en effet une grande partie des rentrées financières de l'ASBL. *"Le secteur de l'aide à la jeunesse est clairement sous-financé depuis des années. Nous ne recevons aucun subside. Pour la gestion des dons, un comité de soutien composé de volontaires a été mis en place. Toute l'année, nous vendons du jus de pomme et des œufs en chocolat. Ce qui nous permet d'avoir de l'argent qui n'est pas lié à un projet. Le plus compliqué, c'est de trouver les moyens de couvrir les frais fixes de fonctionnement"*, explique la coordinatrice, seule personne rémunérée chez Oxybulle.

Un recrutement est prévu pour la fin de cette année. *"Il y a une quarantaine de volontaires qui encadrent les jeunes. C'est une notion importante parce que ce sont des gens qui ont envie et qui choisissent de passer du temps avec les jeunes."* Un encadrement complémentaire à celui des éducateurs qui officient, au quotidien, dans les maisons d'accueil recourant au service d'Oxybulle.

Outre les dons et les bonnes volontés, l'association fonctionne en souscrivant à des appels à projets, souvent mis en branle par des fondations. *"Nous avons remporté de chouettes projets comme la Legal Run où des avocats d'affaires internationaux courent les 20 km de Bruxelles en équipe et récoltent des dons."* Un parrainage qui avait permis à Oxybulle d'empocher deux tiers de son budget annuel.

À quelques jours du départ de la Fastnet Race, l'association namuroise n'ambitionne pas tant. *"On espère récolter 1 000 €, confie Stéphanie van Steenberghe. Cela équivaut au financement de 6 mois de soutien scolaire."* De quoi contribuer à maintenir Oxybulle à flot.

En quête de volontaires supplémentaires

Une quarantaine de personnes consacrent du temps pour accompagner et épauler les jeunes qui bénéficient des services d'Oxybulle. *"Lors des activités, chaque volontaire prend en charge jusqu'à trois enfants. Cela laisse le temps à chacun et chacune de développer un lien privilégié",* commente Stéphanie van Steenberghe, coordinatrice de l'ASBL.

Les bénévoles qui s'engagent dans le soutien scolaire encadrent des groupes de huit enfants et se déplacent dans les maisons d'accueil qui collaborent avec Oxybulle. *"On enregistre 50% de jeunes en plus tous les ans",* dit la responsable de l'association. Un succès qui va de pair avec l'augmentation du nombre de structures d'accueil qui souhaitent s'adjoindre les services de l'ASBL en province de Namur. Oxybulle est donc constamment en recherche de volontaires. Surtout à Yvoir, Bioul, Dinant et Mettet. *"Il n'y a pas besoin d'aptitudes spécifiques. Il est prévu de les former",* précise Stéphanie van Steenberghe.

Infos pour devenir volontaire via oxy@oxybulle.org

Pour faire un don à l'ASBL Oxybulle: www.oxybulle.org

 Faire une remarque

MOTS-CLÉS: BRUXELLES-VILLES DINANT METTET NAMUR PROVINCE DE NAMUR